

cette opinion n'aimaient pas le gouvernement. » Les jansénistes comptèrent, au nombre de leurs amis, le duc de Luyrtès , membre du conseil supérieur de la Fronde, René de Sévigné, qui commandait le régiment levé par le coadjuteur, enfin le cardinal de Retz lui-même, qui ne cessa jamais d'entretenir avec la secte, d'étroites relations.

Lorsque Mazarin eut fait enfermer à Vincennes ce conspirateur de ruelles, les jansénistes , à la tête desquels ont vit figurer les chanoines de Noire-Dame et les curés de plusieurs églises de Paris , ne rougirent pas de faire des prières solennelles pour obtenir la délivrance de leur scandaleux prélat. Et lorsque plus tard il se fut dérobé par la fuite à la surveillance de ses geôliers, les solitaires de Port-Royal, malgré la morale austère dont ils se piquaient, n'eurent pas honte non plus de faire son apologie, au moment même où il étalait dans son exil le cynisme de ses débauches. « Dans Paris, à la même époque, du haut des chaires et au pied des autels , les jansénistes qu'il avait placés à la tête de l'administration diocésaine, représentaient Paul de Gondî comme le martyr de l'autorité épiscopale (1). »

On sait que ce fut grâce aux manœuvres honteuses des jansénistes, que le cardinal avait été nommé archevêque de Paris. Plus tard ils l'engagèrent, afin d'entretenir la guerre civile, à lancer, du fond de son exil, l'interdit sur son diocèse (2).

Retz, cependant, avait dissipé dans les plus folles prodigalités son immense patrimoine. Et, le croirait-on? « Les religieuses de « Port-Royal vinrent à son secours , et subventionnèrent des « turpitudes dont le récit eût fait rougir leur front, si elles « avaient pu les soupçonner (3). »

On comprendra sans peine que Louis XIV n'ait jamais oublié l'étroite alliance des jansénistes et des frondeurs, et qu'il ait garde contre eux, au fond du cœur, un insurmontable ressentiment.

(1) Hist. delà C<sup>ie</sup> (le Jésus, par M. Crctineau-Joly, l. 11, p. 40.

(2) Béraud Bercostcl. Hist. de l'Église, I. IX. Voir aussi les *Mémoires* de Guy Joli, t. 11, p. 64.

(3) Mm. ecclés. de l'abbé Hacinr, t. X.